

8 Le monument sépulcral de la famille Du Hamel (M.H.)

Erigé en 1642, en marbre gris et blanc, il est dominé par le buste de Louis Du Hamel décédé à Lérida, au XVII^e siècle.

9 Le cénotaphe de Claude Berbier du Metz (M.H.)

Il fut réalisé en 1690 par François Girardon, sculpteur du roi Louis XIV. Il a été élevé à la gloire de Claude Berbier du Metz, gouverneur de la place de Gravelines, blessé à la bataille de Saint-Venant en 1657 et mort à la bataille de Fleurus en 1690.

10 Le monument sépulcral de Claude Berbier du Metz (M.H.)

Face au cénotaphe sur le mur sud de l'église, ce monument a été dressé en 1690, à la mort du gouverneur de la ville, par ses deux frères Gédéon et Louis. La dalle funéraire est encadrée de deux colonnes qui supportent un entablement et un fronton.

11 La chaire de vérité (M.H.)

Elle a été réalisée en 1646 (date portée) pour l'église Notre Dame de Calais. Elle a été acquise par la paroisse au début du XIX^e siècle et a été restaurée en 1859 par Séraphin Deblonde. Au-dessus de l'abat-voix, des statues de bois représentent les quatre Pères de l'Eglise d'Occident, accompagnés de saint Pierre et saint Paul. Sur les panneaux de la cuve, sont représentés les quatre évangélistes et le Christ sauveur du monde. Ils alternent avec des montants devant lesquels sont placées des putti représentant les vertus cardinales.

12 Le lambris (M.H.)

Les éléments réalisés par Jean Piette, de Saint-Omer, au XVIII^e siècle, ont totalement disparu. En 1862, sur ordre du doyen Lansheere, Séraphin Deblonde, ébéniste à Eecke, réalisa de nouveaux éléments de lambris en chêne de Russie. Leurs ornements, ainsi que celui des confessionnaux qui s'y intègrent, s'inspirent du cadre ornemental des panneaux de la chaire de vérité. Ils ont été posés entre 1862 et 1869.

13 Les confessionnaux

Ils sont tous identiques, intégrés dans le lambris.

14 Les fonts baptismaux

Datés de 1634, ils sont en marbre noir, tachetés d'ocre et de rose, affectant la forme d'un ciboire. Ils ont été offerts par Waleran le Vray, Seigneur de Wierre, lieutenant au gouvernement de Gravelines.

15 L'orgue, la tribune, le buffet (M.H.)

Le buffet du XVII^e siècle vient de l'abbaye des Récollets et a été restauré par l'atelier Colleson, de Wormhout, entre 1873 et 1875. L'instrument romantique a été posé en 1873 par le facteur d'orgue Arnold Heidenreich de Saint-Omer.

16 La chapelle de notre Dame de Foy

Elle est située au fond de l'église côté nord. Le retable en bois et la statue de la Vierge dateraient du XIX^e siècle.

Les tableaux

La Vierge à l'Enfant, La Descente de Croix, Saint Sébastien, tous trois ont été offerts par le général Aupick et sa femme (mère de Baudelaire) en 1851 et 1853.

Saint Willibrord

(658 - 730)

Moine anglais originaire de Northumbrie, il vient sur le continent évangéliser la Frise ; archevêque d'Utrecht, son action pastorale, soutenue par Charles Martel dans l'abbaye qu'il avait fondée, s'étend sur une vaste région débordant sur les Flandres au sud et l'Allemagne au nord. Il fonde l'abbaye d'Eternach (dans l'actuel Luxembourg) ; c'est là qu'il mourra et sera inhumé.

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Drogoet et Ardant, Fayard, p. 123

GRAVELINES Église Saint-Willibrord



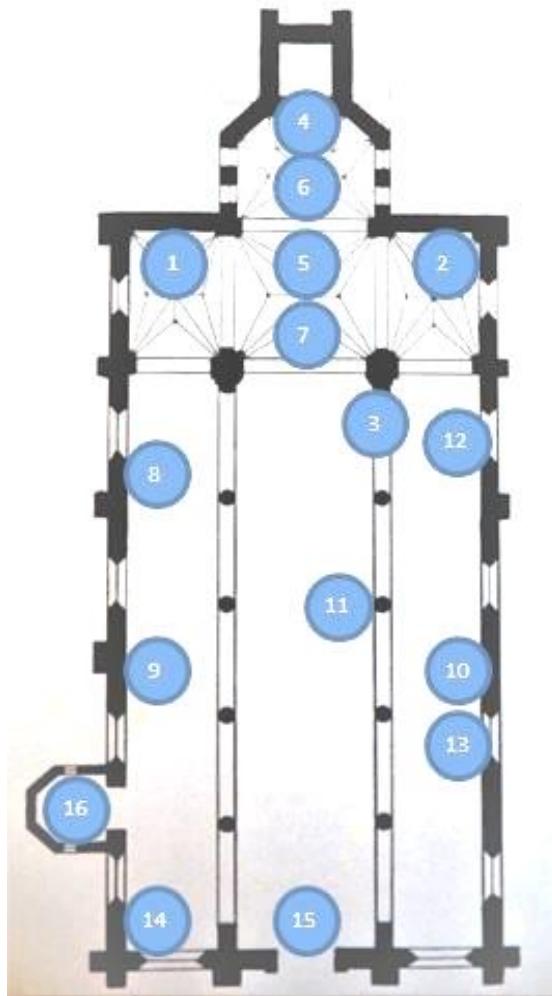
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandre

Plan de découverte



Histoire et Architecture

En 1107, Robert de Jérusalem, Comte de Flandre, donne à l'abbaye Saint-Bertin de Sithiu (Saint-Omer) une bergerie localisée sur la rive orientale de l'Aa, dans la « Greveninga ». Sur ce lieu fut fondée la paroisse de Saint-Willibrord par les moines de Saint-Bertin en hommage à ce grand évangélisateur, bénédictin comme eux. L'église a été construite un peu avant 1190. Elle a été complètement détruite par les français en 1558, puis rebâtie en une hallekerque (trois

vaisseaux d'égales dimensions à toitures indépendantes). Cet édifice a connu de multiples restaurations suite aux nombreux sièges et pillages de la ville, mais aussi à cause d'un ouragan en 1800 détruisant la flèche, qui s'abattit sur une partie de l'église. En 1810, le reste de la tour s'écroule détruisant le transept.

Les restaurations successives s'étendent de 1823 au début du XX^e siècle. Les travaux au XIX^e siècle, dirigés par l'architecte dunkerquois Bruno Grawez, ont modifié la structure du bâtiment. Auparavant hallekerque, l'église sera transformée et recouverte d'une toiture unique couvrant la totalité de l'édifice.

Le bâtiment a été construit en brique jaune, dite de sable, sauf pour la façade occidentale dont le sous-basement a été réalisé en moellons de grès et la partie supérieure, jusqu'au pignon, en brique. Quatre contreforts à retraits talutés et trois baies à remplois gothiques flamboyants rythment cette façade. Le portail de style Renaissance porte la date de 1598. La tour clocher, implantée à l'Est, est adossée au chevet. Elle abrite une partie de la sacristie et au deuxième étage, se trouvent deux cloches. Quatre dates peintes au couvrement évoquent les différentes campagnes de travaux effectués dans l'église : 1598 façade occidentale et portail, 1788 pose du premier lambris, 1855 et 1919 les restaurations.

Caractéristiques du mobilier

Le mobilier date de différentes époques depuis le XVI^e jusqu'au début du XX^e siècle.

1 Le retable nord

Il est dédié à saint Joseph, père nourricier de Jésus. Il a été réalisé au début du XX^e siècle en style néogothique en bois résineux, peint faux chêne et adossé au mur oriental.

2 Le retable sud

Il est dédié au Sacré-Cœur de Jésus. Il date du début du XX^e siècle. De même composition et même style que le retable nord, il est adossé au mur oriental.

3 Le reliquaire de saint Willibrord

En bois résineux, ajouré, peint et doré, il date probablement du XVII^e siècle. Il contient un morceau du tibia du saint, relique donnée en 1714 par le chapitre saint Wulfran d'Abbeville.

4 Le retable du Maître-autel

Il occupe tout l'espace de l'abside. L'autel (M.H.), en forme de tombeau, est réalisé en bois résineux et date du XVIII^e siècle ; il a subi une restauration au XIX^e siècle. Il est finement décoré et sculpté dans la masse, peint et doré, avec godrons, coquilles et guirlandes de fleurs. Sur la cuve, est représenté, en médaillon, l'Agneau sur le livre des sept sceaux. Le tabernacle et les gradins datent du XIX^e siècle. Le tableau d'autel, un bas-relief en plâtre du XIX^e siècle, représente la Vierge en gloire.

Autour du chœur, nous trouvons les statues de saint Etienne, saint Vincent de Paul, Saint Louis et saint Blaise.

5 La crédence (M.H.)

Il s'agit d'une table d'applique en bois peint et doré, avec un plateau de marbre blanc. Le décor composé de rinceaux, guirlandes et mascarons, pourrait situer la réalisation de ce petit meuble vers 1720.

6 Le dais de procession

Il est mis en valeur dans le chœur de l'église devant le retable central. Le décor, identique aux quatre extrémités du dais, se compose d'un angelot et d'une gerbe de sept épis de blé. Au sommet, une couronne royale, surmontée du globe terrestre et d'une croix, annonce le Christ sauveur du monde.

7 La table de communion

Elle est l'œuvre de Séraphin Deblonde vers 1865, inspirée des formes de celle de Notre Dame de Poperinge.